

SOLIDARITÉ

Un comédien, guide de ski pour aveugles et malvoyants!

Depuis l'âge de 18 ans, David Schiepers guide, par la voix, des skieurs aveugles ou malvoyants, qu'il accompagnera en Suisse.

● Nicolas MARÉCHAL

Après un arrêt forcé de trois ans pour raisons professionnelles et familiales, le virus l'a repris. Et David Schiepers n'a pu refuser la possibilité de prendre part à la première coupe internationale de ski carving et nordique pour aveugles et malvoyants.

Le Waremmien de 33 ans embarqué avec la délégation belge de l'ASBL Blind Challenge, composée de 7 guides et 5 skieurs handicapés de la vue pour prendre, dès hier mardi, la direction de Crans-Montana en Suisse. Avant d'enchaîner par un stage annuel de ski alpin.

«C'est une activité qui me passionne, affirme David, qui est comédien de profession. Tout d'abord parce que j'adore le ski. Mais aussi et surtout parce que par le biais de cette discipline, je vois le ski d'un autre œil.»

Et ce depuis l'âge de 18 ans et un baptême du feu qui aura valu à David Schiepers l'apprentissage du b.a-ba du guidage, mis au point par une école suisse. «Suite à mon implication dans les mouvements de jeunesse, j'ai eu un jour l'attention attirée par une annonce qui faisait état d'une recherche de guides de ski pour aveugles, poursuit-il. C'est comme ça que tout a commencé.»

Petit à petit, David s'est familia-

Skier en étant malvoyant, c'est possible. Grâce au Waremmien David Schiepers et à l'association liégeoise.



Belga et Doc

«En quelque sorte, on offre nos yeux à toutes ces personnes.»

risé avec l'univers des aveugles et malvoyants, commettant l'un ou l'autre impair. Immédiatement recadré. «Au début, je voulais tout faire. Mais j'ai vite été rappelé à l'ordre par les personnes elles-mêmes qui ont insisté sur le fait qu'elles étaient capables de se débrouiller et n'étaient pas totalement handicapées. Depuis, c'est chaque fois un réel bonheur de retrouver ce groupe qui est plein de joie de vivre.»

«Je ressens beaucoup d'admiration»

Le comédien waremmien reste cependant toujours, à l'heure actuelle, le seul représentant de l'arrondissement au sein de l'ASBL liégeoise. Bien qu'il n'y ait pas pénurie en la matière, l'arrivée de l'une ou l'autre force vive serait accueillie à bras ouverts.

«Il convient en tout cas d'avoir un bon niveau de ski et une empathie certaine, insiste David Schiepers. Puis, on ne fait pas ça pour en retirer un avantage pécuniaire. On finance une bonne partie de notre voyage.» Mais au bout compte, c'est la fierté qui l'emporte. «C'est très beau de voir un tandem, soit un guide et son skieur, dévaler les pentes. Dans les yeux des voyants présents sur les pistes, je ressens beaucoup d'admiration. En quelque sorte, on prête nos yeux et aussi nos voix à ces personnes aveugles ou malvoyantes.» ■

«Voir avec les mains, avec le cœur»

Philippe-Renaud Dumonceau, président de l'ASBL Blind Challenge, a lui-même perdu progressivement la vue suite à une maladie génétique. «À 20 ans. J'étais alors assez renfermé sur moi-même», glisse-t-il. La découverte du sport en montagne allait cependant lui faire changer sa perception des choses et donner un coup de fouet pour la suite de son parcours. «J'ai notamment fait connaissance avec le ski alpin. Mais c'est surtout une expédition au Népal qui a constitué un élément déclencheur. Avec d'autres personnes, j'ai eu envie de fonder une association pour aider les personnes aveugles et mal voyantes.»

Blind Challenge ASBL a dès lors vu le jour le 9 décembre 2005, avec pour principal cheval de bataille l'organisation de randonnées en moyenne et haute montagne pour les aveugles et malvoyants. Et une devise qui lui tient à cœur : «autonomie, intégration et sécurité». «Les gens qui prennent part aux voyages sont en général sportifs et autonomes. Ils parviennent très vite à dépasser leur peur car on les met de suite en confiance.

Cela dit, on ne prend souvent qu'une seule



Le Waremmien David Schiepers

personne n'ayant jamais skié à la fois car les efforts demandés pour la formation sont assez grands. Mais via notre association, on veut montrer qu'il est tout à fait possible de faire des choses qui apparaissent compliquées au départ, même en étant aveugle.»

Le mérite en revient bien évidemment à la volonté de toutes ces personnes handicapées de la vue. Mais aussi à la qualité de la formation. Car si le plaisir est partie prenante au sein de l'ASBL, le risque sur les pistes, lui, existe tout autant.

Guidage par la voix et... l'ombre!

«Le guidage se fait par la voix, mais certains malvoyants parviennent aussi à percevoir l'ombre du guide par l'entremise de sa tenue, ajoute Philippe-Renaud Dumonceau. On ne veut pas refuser du monde. Mais ce sport est tout de même dangereux, d'où la nécessité d'avoir de bons guides.»

Après cette première coupe internationale de ski carving et nordique et un stage annuel impliquant 60 personnes (dont 15 aveugles ou malvoyants de 17 à 61 ans), l'ASBL s'attellera à préparer au mieux son «repas dans le noir», organisé le 24 avril à la salle Naniot de Liège.

«Pour sensibiliser les gens et leur montrer qu'on peut voir différemment : avec les mains, avec le cœur», conclut le président liégeois de l'ASBL.

0485/18 11 51 ou www.blindchallenge.eu

VITE DIT

10 € par an

L'ASBL fonctionne principalement sur fonds propres et reçoit, de temps en temps, un petit sponsoring. Pour le reste, une cotisation annuelle de 10 € est demandée.

Toutes nationalités...

Pour sa première édition, la compétition regroupe plusieurs nationalités (France, Espagne, Suisse, Scandinavie) et se départageront de mercredi à samedi suivant un tableau final.

Codes

«gau-gau-gau» (pour gauche) et «ouè ouè ouè» (pour droite). Deux codes qui guident et permettent aux skieurs d'aller plus vite en compétition.